

1. Record Nr.	UNINA9910330955303321
Autore	Bérard Jean
Titolo	Pour une histoire du risque : Québec, France, Belgique // David Niget, Martin Petitclerc
Pubbl/distr/stampa	Rennes, : Presses universitaires de Rennes, 2019
ISBN	2-7535-6882-0
Descrizione fisica	1 online resource (334 p.)
Altri autori (Persone)	BouchéeDamien CastonguayStéphane ChantraineGilles ChauvaudFrédéric ClicheMarie-Aimée DauvenBernard FahrniMagda FysonDonald GarneauJean-Philippe HarveyJanice MarecYannick MilliotVincent NigetDavid PetitclercMartin QuenetGrégory RousseauxXavier ValverdeMariana
Soggetti	History risque (statistique) statistique probabilité histoire des mentalités histoire culturelle intelligibilité historique
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia

L'histoire du risque que propose ce livre déborde largement les notions de statistique, de calcul probabilitaire et de traitement assurantiel des dangers. Si, en effet, le risque a une histoire, le risque est aussi histoire, car il concerne le rapport des sociétés au temps. Tout rapport au risque tente, à partir de l'expérience passée, de saisir un avenir probable pour agir dans le présent. Chaque contexte, chaque époque, chaque territoire, chaque communauté appréhende les dangers selon ses ressources culturelles d'une part, et selon les enjeux politiques, sociaux et économiques qui la traversent d'autre part. Le risque est un fait de culture, reflétant la façon dont la société se représente elle-même, envisage les phénomènes qui la menacent et définit l'altérité qui la borne. Des historiens de tous horizons ont recours, dans ces pages, au concept de risque pour comprendre le passé, pour examiner leur objet de recherche sous un angle différent, qu'il s'agisse d'histoire des sciences et techniques ou du droit, ou d'histoire environnementale, sociale ou politique. Cette démarche commune dévoile des convergences insoupçonnées et permet aux auteurs de renouer avec un problème d'une intelligibilité historique globale, problème crucial qui a pourtant été abandonné par la très grande majorité des historiens au cours des dernières décennies.
